

Fête de saint François d'Assise 2025

« *Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir* » (Lc 17, 5-10) : comment ne pas penser à la parole de saint François, à la fin de sa vie : « *frères, commençons* ». Cela peut sembler un paradoxe d'évoquer une « commençons » en un lieu qui va célébrer, l'an prochain, les 800 ans du séjour de saint Antoine de Padoue à Brive. François a vécu ce « commençons » dans la condition du pèlerin. Se considérer arrivé, propriétaire, autonome est une gageure et une erreur. Être pèlerin signifiait pour le Poverello, « *sans cesse, avec une âme pauvre, célébrer la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire le passage de ce monde au Père* ». Dans sa *Lettre aux Galates*, saint Paul décrit bien le paradoxe apparent : « *ce qui compte, (...) c'est la création nouvelle* » qui s'opère par « *la marque des souffrances de Jésus* » dans son corps (Ga 6, 19). Célébrer la Pâque, pour François, n'est pas de l'ordre abstrait. C'est concrètement avoir Jésus devant les yeux, sur ses lèvres, dans ses mains ... d'où ce besoin de représenter la crèche et de méditer la Passion. François rejoint saint Jean qui écrit : « *ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ... à cela nous avons reconnu l'amour de Dieu* ». Devenir une création nouvelle, c'est être chaque jour sur le chemin de la contemplation et de l'imitation de Jésus, dans la prière, comme dans les gestes du quotidien, dans la présence aux amis comme à ceux qui sont en dehors.

Être un pèlerin, c'est être en relation, à la manière de la source, Dieu Trinité créatrice. Dieu est Père, Fils et Saint Esprit, à la fois unité et diversité, communauté de trois personnes tirant leur vie les unes

des autres. La communauté de l'amour qui est trinité et unité est la vraie base de la vie créée et nos vies en relations. C'est ce que rappelle l'encyclique *Laudato Si*, publiée en 2015, et avant elle, le *Cantique des Créatures* ou *de frère Soleil*, écrit en 1225 par saint François. « *'Loué sois-tu mon Seigneur', chantait saint François d'Assise Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune – la maison de Dieu, est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons notre existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts* » (n°1).

Dans l'encyclique, la relation n'est ni un moyen ni une vertu, mais elle la vie elle-même. Le pape François y décline trois principes qui entrent en résonance pour le créé : « tout est lié », « tout est donné » et « tout est fragile ». Dans nos sociétés extrêmement fragmentées, l'autonomie est perçue comme une valeur majeure, alors que le pape François nous rappelle que cette autonomie a le sens « d'être interdépendants ». Nous sommes conduits par là à un aspect très important de l'expérience de saint François qu'il a découvert dans sa rencontre bouleversante avec le lépreux et Jésus crucifié et qui, après la stigmatisation, s'exprimera dans le chant du *Cantique des Créatures* : nous avons été créés pour nous appeler « frère » et « sœur », interdépendants, sous le regard de Dieu Père, bonté autodiffusive, se communiquant totalement au Fils, le Père et le Fils étant un dans la fécondité de la volonté divine, l'Esprit Saint.

Frère Eric Bidot ofm cap, évêque de Tulle
Dimanche 5 octobre 2025, Grottes de Saint Antoine, Brive-la-Gaillarde